

et si indignation des socialistes n'est pas plus grande à l'égard de celui des leurs qui ne leur ménage pas les plus grossières injures, c'est simplement parce qu'il y a belle lurette qu'ils ne le lisent plus.

M. Hervé mis à part, l'ensemble des socialistes est resté socialiste. Dans l'excellente petite brochure qu'ont envoyée aux fédérations les minoritaires du groupe socialiste parlementaire et de la commission administrative permanente, les points sur lesquels les socialistes sont actuellement en désaccord se trouvent parfaitement définis.

— Nous ne sommes pas d'accord avec la majorité, disent les minoritaires, sur les responsabilités de la guerre.

La querelle, ici, ne porte que sur un point ; c'est la date à partir de laquelle il convient de rechercher les responsabilités.

Majoritaires et minoritaires sont encore en désaccord sur ce que ces derniers appellent : « la campagne de haine ». Ils affirment que, même en temps de guerre, prêcher la haine entre les peuples c'est aller à l'encontre des principes essentiels du socialisme. Dans le même esprit, les minoritaires sont pour la reprise des relations internationales, dont les majoritaires ne veulent pas.

Sur la question des buts de guerre, les minoritaires contestent la valeur et les possibilités de réalisation des buts « idéologiques » préconisés par les majoritaires.

Sur l'effort même que doit accomplir le pays, la thèse minoritaire ne diffère pas tellement des thèses qui furent émises non seulement par les chefs de la majorité, mais par des écrivains indépendants comme Jacques Dhur. Ainsi, les minoritaires demandent avec énergie, depuis fort longtemps, « que l'unité de front soit complétée par l'unité de conscription et de sacrifices ». C'est ce qui leur permet de demander aujourd'hui :

« Que aime le mieux la France, ceux qui le sacrifice au dernier sang ou ceux qui s'acharnent à la sauver le plus possible du cataclysme ? »

Je dirai dans un prochain article — autant que la censure me le permettra, bien entendu, — comment, sur les conditions de paix même, la minorité peut faire valoir de très sérieuses références, et comment sa thèse est non seulement patriotique, mais en parfait accord avec les idées de Justice et de Droit qui valurent à la France tant d'amitié dans le monde.

Nulle part, pas plus dans la minorité socialiste que dans la majorité, on ne trouve trace d'une manifestation d'antipatriotisme. Tous les militants ont le même désir de servir la nation en même temps que le socialisme. Et la France, d'ailleurs, apparaît à tous comme le meilleur des foyers de socialisme qui ont réchauffé la vieille Europe.

Aussi est-ce sans peine aucune que peut être sauvegardée l'unité du Parti. Seuls les gens du Temps, de la Liberté, de l'Echo de Paris, pourraient se réjouir d'une scission. Ce sont eux qui poussent à la roue, s'efforçant de faire dévier le char pour qu'il verse dans le fossé. Les suivre, envier, envenimer des discussions nécessaires mais qui gagneront à demeurer courtoises, serait trop les encourager à persévérer dans leur vilaine besogne.

Dans les deux tendances, on peut l'admettre, tout le monde — ou presque — est de bonne foi. Chacun croit que sa méthode est la meilleure, chacun est convaincu de travailler pour le bien du pays. C'est ce qui fait la discussion si passionnée.

Je souhaite, quand ce ne serait que pour voir s'allonger des mines qui déjà s'épanouissent à l'idée de la démission socialiste, que pas un de nos militants n'oublie, en ce congrès de Noël, qu'il y a des adversaires autrement dangereux pour le Socialisme et pour la Nation, pour le Droit et pour la Liberté, que les orateurs de la fraction adverse.

Et, mes lecteurs l'ont compris, je ne parle pas seulement des junipers... Jean GOLDSKY.

Aux Écoutes

Histoire de charbon

Le mari est mobilisé, la maman élève les trois petits, deux fillettes et un bébé. Touchant l'allocation, elle se trouve donc en droit de réclamer le charbon gratuit. Elle en obtient une première fois, mais sans succès. On ne se chauffe pas longtemps avec cela. Quand les deux sacs furent vides, elle retourna demander d'autre charbon. Il lui fut répondu qu'il n'y en avait plus. La jeune femme se rendit alors à la mairie du xviii, son arrondissement, afin d'obtenir le bon du Bureau de Bienfaisance, qu'elle pourrait échanger contre du charbon, dit municipal. Le premier jour qu'elle y alla, elle fut accueillie, la porte fut fermée à 4 heures, devant elle, et d'un geste sans douceur. Le lendemain, ayant eu le loisir d'aller faire qu'une fois, la jeune femme put approcher d'un employé. Le charbon municipal, coûté 4 fr.75, se payant d'avance, elle tendit un billet de cinq francs. Elle se vit bien reçue.

Pour une malheureuse pièce de cinq sous à rendre, elle subit les aigres rebuffades du subalterne plus que grincheux. Enfin, mûrie du précédent bon, elle partit à l'endroit où se débattaient les autres charbonniers. Elle passa vingt jours pour le faire transporter. Cette jeune femme n'aurait point encore trop regretté sa dépense, si le charbon, déclaré municipal, s'était dévidé à produire un minimum de chaleur. Il s'y refuse absolument, parait-il, et doit être composé, précisément, de moles de terre comprimée.

Le plus beau de cette histoire en est la fin. Comme la mauvaise saison n'est point terminée, forte de son allocation, la jeune femme retourna à la distribution gratuite. Elle passa à nouveau par le bureau de bienfaisance. Sans aménité, on refusa de lui en donner, sous prétexte qu'elle en avait déjà touché deux fois.

— Mais, monsieur, objecta-t-elle timidement, vous faites erreur, je n'en ai reçu qu'une fois puisque, la seconde, j'ai payé moi-même le charbon.

— On ne peut jamais dire qu'on vous chauffe tout l'hiver.

Je ne sais ce que le maire du xviii pense de son subordonné, mais je songe, moi, que parfois une femme peut avoir vraiment de la patience. — FANNY CLAR.

Après les sous-secrétaires, n'aurons-nous plus des sous-secrétaires et... ainsi de suite.

Pour passer à l'éventualité du défaut des hommes susceptibles de remplir ces postes, tellement indispensables à la défense nationale, pourquoi le gouvernement n'ouvrirait-il pas des engagements spéciaux pour l'emploi de sous-secrétaires d'Etat ?

Ne recruterait-on pas, qui est sûr, serait simple et efficace et éviterait bien des chasses, ne serait-ce que l'ébranlement des ministères.

La rue est plongée dans une quasi-obscurité. Un passant solitaire regagne son domicile. Il va traverser, lorsqu'un camion automobile lui barre le passage. Quelques mètres derrière lui, s'avance un second camion. Ces véhicules vont tout doucement. Le passant croit avoir le temps de traverser entre les deux.

Horreur !... une calèche, trois petits tours en arrière, se retourne et rebrousse chemin. Tout simplement ceci : le premier camion remorquait le deuxième à l'aide d'une corde de longue, longue à n'en plus finir... Le passant n'avait pas vu la corde dans l'obscurité et voilà...

Les conducteurs de camions remorqueurs seraient bien aimables d'économiser sur la corde et un peu moins sur l'éclairage de leurs véhicules.

Comme nous l'avons annoncé, Mme de Saxe-Saxe vient de publier le *Carnet Politique et Parlementaire*. En tête du premier numéro nous lisons cette déclaration :

Le *Carnet politique et parlementaire* n'est l'organe d'aucun parti ; son indépendance est complète. Il paraît à une heure ou la veille sur les hommes et sur les faits qui ont été dévoilés à nous et les gouvernements, mais qu'ils soient, doivent prendre sans hésitation, face au pays, des responsabilités parfois redoutables.

Un homme s'impose par son talent et son énergie ; un homme qui est méconnu, méprisé, un homme contre lequel des haines puissantes s'acharnent, et qui reste pourtant debout, malgré les fureurs déchaînées, malgré la révol-

te de son esprit, debout sous les applaudissements et sous les encouragements des Français soucieux de la grandeur de leur pays comme sous l'insulte et la menace de ceux qui ne veulent pas désarmer.

Cet homme est M. Joseph Galliaux. Nous voulons être les premiers à affirmer notre confiance en lui à l'heure où notre Patrie héroïque connaît l'impérieux devoir de faire appel à son génie de tous ses enfants.

Cela a valu déjà au *Carnet* et à sa directrice l'honneur d'être injuriés par la *Libre Parole*. Toutes nos félicitations.

Parmi les nouveaux commandeurs de la Légion d'honneur se trouvent des chefs et agents indigènes de l'Afrique du Nord. Parmi possédés des noms plutôt difficiles à retenir.

Qu'en est-il de : Menamami Mohamed ben Mohamed, agha de la tribu des Messaaba ; Si Bou Aziz ben Mohamed ben Ghazal, agha de la tribu des Zohans ; Tayeb oulé Kaddour Bouca, caïd des Rezoula Cheraga, etc., etc.

Pour peu qu'on ajoute à son propre nom celui de ses ancêtres, il faut, dans l'Afrique du Nord, passer un bon quart d'heure à une présentation.

Des affiches, sur les murs des églises et autres monuments — une même s'est égarée sur la Bourse du Travail — annoncent à la population parisienne, à propos de la « Vieillesse des Morts » que le cardinal Mercier protège la Belgique.

— Qu'est-ce qui leur amène, par la parure, si le cardinal Mercier ne l'avait pas protégé ?

Poste restante

Suivent l'exemple du Lord-Maire de Londres, M. Delanoy, préfet de la Seine, vient de lancer un appel en faveur des malheureux occupants de la Belgique et de nos départements occupés.

Le prochain numéro de l'Association Amicale des Journalistes professionnels mobilisés, aura lieu vendredi à 5 h. 30, boulevard des Filles, 27.

Communiqués

En vertu de l'ordonnance préfectorale, les mariages, concerts et cirques sont rôtés ce soir.

CE SOIR

Théâtres

OPERA — Relâche.

CHATELET — 8 h. 30, Nèch, roi des chiens policiers.

LES OCCUPATIONS

Histoire d'un Cochon et d'une "Bonne Française"

Arts et Lettres

ON DESIRE ACHETER D'OCCASION

Le Livre du Jour

L'Espionnage allemand à l'œuvre

Les Réunions

Parti Socialiste

Grand Concours des Lois Sociales

il faudra lire

Ceux de la S. F. I. O.

et la Liste des Gagnants du

Grand Concours des Lois Sociales

il faudra lire

Ceux de la S. F. I. O.

et la Liste des Gagnants du

Grand Concours des Lois Sociales

il faudra lire

LES OCCUPATIONS

Arts et Lettres

ON DESIRE ACHETER D'OCCASION

Le Livre du Jour

L'Espionnage allemand à l'œuvre

Les Réunions

Parti Socialiste

Grand Concours des Lois Sociales

il faudra lire

Ceux de la S. F. I. O.

et la Liste des Gagnants du

Grand Concours des Lois Sociales

il faudra lire

Ceux de la S. F. I. O.

et la Liste des Gagnants du

Grand Concours des Lois Sociales

il faudra lire

Ceux de la S. F. I. O.

LES OCCUPATIONS

Arts et Lettres

ON DESIRE ACHETER D'OCCASION

Le Livre du Jour

L'Espionnage allemand à l'œuvre

Les Réunions

Parti Socialiste

Grand Concours des Lois Sociales

il faudra lire

Ceux de la S. F. I. O.

et la Liste des Gagnants du

Grand Concours des Lois Sociales

il faudra lire

Ceux de la S. F. I. O.

et la Liste des Gagnants du

Grand Concours des Lois Sociales

il faudra lire

Ceux de la S. F. I. O.

Les Planches

LES PREMIERES CHATELET

DICK ROY DES CHIENS POLICIERS

Le cinéma doit être un concurrent dangereux pour le théâtre.

Quoi qu'il en soit, c'est toujours avec une joie vive qu'on va entendre une pièce nouvelle au théâtre de M. Fontanes.

De même que les jouets exposés par les grands magasins pour le Noël proche, sont en retard immédiat avec leurs grands airs marchands, de même la nouvelle pièce s'est inspirée de la guerre.

C'est un bandit fameux, qui s'accouche avec une espionne allemande pour subtiliser à un milliardaire yankee les 100 millions de radium qu'il possède.

Parmi les tableaux à effet, je retiens particulièrement celui puissamment exécuté du *Pensylvanien* en détresse et s'enfonçant peu à peu dans les flots.

Henry Krauss, bandit et grand seigneur, Léontine Massart, mondaine accomplie et espionne experte, Paul Ardou, adroit et comique, et de naïveté inconsciente, Louis Dégan, universel Valdo, Germaine Risce, Gilles Raimbaud et tous les nombreux acteurs ont bien mérité ces 26 tableaux féeriques.

Dans ma jeunesse, chaque fois que j'allais au Châtelet, j'en rapportais des projets grandioses de voyages aux pays d'aventures.

La crise du charbon s'est fait sentir jus que dans la salle.

ECHOS

Un journal savoyard, pour annoncer les représentations de La Marche Nuptiale, que la tournée Barel allait donner dans la bonne ville d'Annecy, publiait ce filat :

« Nous aurons la plaisir d'entendre, de voir et d'admirer la magnifique actrice, M. Leiner, sociétaire de l'Académie Française... »

Morin ; un domestique, Toibier ; Jeanne Alexandre, Mmes Michelles ; Mlle Pépère, Cath. Fontenay ; la concierge, Mady Berry ; Marguerite, A. Vadir ; Suzanne, Davila, et Mad. de Gabry, Suz. Manté.

En vertu de l'ordonnance préfectorale, les mariages, concerts et cirques sont rôtés ce soir.

CE SOIR

Théâtres

OPERA — Relâche.

CHATELET — 8 h. 30, Nèch, roi des chiens policiers.

OPERA — Relâche.

Cinéma

THÉÂTRE ANTOINE — 8 h. 30, Le Crime de Sylvère Bonnard.

THÉÂTRE ANTOINE — 8 h. 30, Le Crime de Sylvère Bonnard.

THÉÂTRE ANTOINE — 8 h. 30, Le Crime de Sylvère Bonnard.

THÉÂTRE ANTOINE — 8 h. 30, Le Crime de Sylvère Bonnard.

THÉÂTRE ANTOINE — 8 h. 30, Le Crime de Sylvère Bonnard.

THÉÂTRE ANTOINE — 8 h. 30, Le Crime de Sylvère Bonnard.

GREZ MAYOL — Aujourd'hui et demain en matinée, Chant d'Amour, répétition générale à bureaux ouverts de la grande revue d'hiver.

THÉÂTRE ANTOINE — 8 h. 30, Le Crime de Sylvère Bonnard.

THÉÂTRE ANTOINE — 8 h. 30, Le Crime de Sylvère Bonnard.

THÉÂTRE ANTOINE — 8 h. 30, Le Crime de Sylvère Bonnard.

THÉÂTRE ANTOINE — 8 h. 30, Le Crime de Sylvère Bonnard.

THÉÂTRE ANTOINE — 8 h. 30, Le Crime de Sylvère Bonnard.

THÉÂTRE ANTOINE — 8 h. 30, Le Crime de Sylvère Bonnard.

LES OCCUPATIONS

Arts et Lettres

ON DESIRE ACHETER D'OCCASION

Le Livre du Jour

L'Espionnage allemand à l'œuvre

Les Réunions

Parti Socialiste

Les Planches

LES PREMIERES CHATELET

THÉÂTRE ANTOINE

Cinéma

LES OCCUPATIONS

LES OCCUPATIONS